



PÉRIODIQUE
DE LA

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

LE MOT DU PRÉSIDENT

Il convient de rappeler à nos détracteurs, anciens combattants polonais, qui me reprochent d'avoir bradé aux Français, ma section polonaise de Paris, alors qu'il s'agissait d'un sauvetage plus que d'un abandon, car nous étions menacés de disparition à la suite d'une sélection naturelle, celle de l'âge. Ceux qui nous critiquent ne sont pas venus à l'époque pour renforcer nos rangs. La création d'une section mixte franco-polonaise s'imposait d'autant plus, que notre camarade Yves DETROYAT, élu Président, fut le Vice-Président de l'ancienne section. Les membres d'origine polonaise de l'ancienne section votèrent à l'unanimité, sans réserves, cette transformation. En réalité il s'agit d'un changement important car :

1° La formule est adéquate à l'époque où les passions nationalistes, secouèrent de nouveau la France, où tous les immigrés sont mis dans le même sac. Cette question existait bien avant la guerre, où toutefois l'immigration d'origine européenne fut d'assimilation facile. L'immigration actuelle qui vient d'Afrique est plus coriace.

2° Cette transformation en association mixte est très heureuse, car elle servira de pont

entre les deux communautés, et de MÉMOIRE, après nous, pour rappeler aux Français que les Polonais ont lutté à leurs côtés pour la même cause !
Je suis sûr que je n'aurais pas été désavoué par notre chef disparu, le Maréchal Zdrojewski, qui alors qu'il fut Délégué du Ministre et Chef Militaire de la Résistance Polonaise en France aimait bien dire « Rien en France, sans les Français » !

Th. JAGO
Président

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la FÉDÉRATION des COMBATTANTS ALLIÉS en EUROPE

Compte-rendu de
l'Assemblée Générale
Annuelle
du 9 juin 1990

L'Assemblée s'est déroulée sous la Présidence de Mme la Maréchale ZDROJEWSKA, Officier de la Légion d'Honneur, à la Mairie du 4^e Arrondissement de Paris.

La séance a été ouverte à 14 heures par Mme ZDROJEWSKA, qui après l'allocution a donné lecture de l'ordre du jour.

Le Président Général a procédé à la présentation des délégués dont le général JUBB de la délégation d'Angleterre. La délégation belge a été représentée par le Dr VAN ROS-SUM et le Colonel NUITTEN. Le Colonel de MONRÉAL, représentait l'Espagne.

Monsieur Denis MEUNIER, Maire d'Auvers St-Georges, au cours d'une cérémonie, en présence du public, des enfants de l'école et la participation de la fanfare municipale, a dévoilé le 18 juin dernier, dans la cour de la nouvelle Mairie, avec le Président de la Fédération des Anciens Combattants Alliés en Europe, M. Thadée JAGO, une plaque en souvenir de l'Appel du 18 juin 1944, du Général de GAULLE.

Avant d'aborder le rapport moral, le Président a rendu hommage au Maréchal ZDROJEWSKI, décédé il y a un an, clos par une minute de silence.

Dans son rapport, le Président, donna un aperçu des relations avec les délégués nationaux et amis, il a parlé de la médaille d'Europe, de la Fédération André Maginot et de la revue trimestrielle de la Fédération.

A propos de la médaille d'Europe, il fit état d'une nouvelle lettre de M. le Chancelier de la Légion d'Honneur, où celui-ci renouvelle les consignes à observer en ce qui concerne cet insigne, à savoir qu'il est remis à titre de récompense associative, dont sont exclus toutes remises et ports publics et il charge le Président de veiller personnellement au strict respect de ces principes, par l'ensemble des membres de notre association.

L'Assemblée n'a pas adopté l'initiative d'un de ses membres visant notre affiliation à la Fédération André Maginot. L'Assemblée a suivi les conclusions du Président qui expose l'incompatibilité avec une telle alliance. Par ailleurs le nom d'André Maginot, évoque pour lui, la conception erronée de la Ligne Maginot, dont la construction constitua une faute stratégique du Haut Commandement Français, en ce qu'elle enferma l'armée française dans la défensive au détriment des blindés et de l'aviation, alors que la France étant tenue par des traités à porter secours à ses alliés en cas d'agression allemande.

40P13310

Ensuite, le Président mit l'Assemblée au courant des dépenses que représentait l'édition de notre revue trimestrielle, et insista sur la nécessité de continuer sa publication. Il remercia de nombreux adhérents, qui par leurs dons aident la Fédération à faire face à ces dépenses. Au cours des discussions l'Assemblée constata l'audience de la Revue dans le monde ancien combattants et le fait que la Fédération est valorisée par cette publication. Pour terminer l'Assemblée a voté la Résolution proposée et commentée par M. Claude Chassery : « Le monde A.C. tant éprouvé par les souffrances et les sacrifices de la guerre 1940-45 et des conséquences désastreuses entraînées par la division de l'Europe en blocs hostiles, se félicite de l'accession à la liberté des pays, sous la lourde tutelle soviétique. Mais il ne faudrait pas que cela se fit au détriment d'un équilibre difficilement atteint concernant les frontières. En particulier il est nécessaire de garantir la ligne Oder et Neisse et de contenir les appétits éventuels de l'Allemagne unifiée. Ce renouveau de la nation allemande, reprenant sa place dans le concert européen, peut devenir un facteur de paix et d'équilibre, si nous savons être vigilants. Cette paix ne peut être assurée que sous la condition de l'évacuation des troupes soviétiques, assortie d'élections libres et contrôlées des pays de l'ancien bloc de l'Est.

HISTORIQUE DU RÉSEAU DE RÉSISTANCE « MONIKA MILITAIRE, Guerre 1939-45 (suite)

par Th. JAGO

Pour l'exécution de toutes ces tâches, il a été créé une Section des Affaires Spéciales, ayant pour sigle WISS-MON, avec le Commandant Thadée SZUMOWSKI, comme chef. Le Général SIKORSKI désigna comme Officier qui devait prendre le commandement de la Résistance Polonaise militaire en France, le Commandant d'Artillerie Antoine ZDROJEWSKI, qui plus tard se rendit célèbre sous le pseudonyme de DANIEL ». Cet officier fit campagne de 1940 à la tête d'une unité d'artillerie de la 2^e Division d'Infanterie Polonaise du 45^e Corps d'Armée du général DAILLE. Il fut blessé et cité à l'Ordre du Corps d'Armée. Refoulé en Suisse avec son unité il y fut interné. DANIEL essaya de s'évader à deux reprises. Il fut repris et jugé pour évasion. La troisième fois M. LADOS, Ministre Plénipotentiaire à Berne, organisa personnellement son évasion, agissant sur ordre du général SIKORSKI. Après l'occupation de la zone sud, Daniel fut arrêté

par les Allemands, mais ses amis français parvinrent à le faire libérer. Appelé par le général SIKORSKI, il tenta de passer en Angleterre par l'Espagne, mais il fut arrêté, le 22 novembre 1942 à Figuras, et interné au camp de Miranda. En s'évadant en mars 1943 de ce camp il gagna Londres par Gibraltar.

DANIEL a subi en Angleterre, avec un groupe de futurs parachutistes un entraînement spécial, fit connaissance d'opérateurs radio, eut des conférences avec le Commandant SZUMOWSKI, pour se mettre au courant des tâches opérationnelles du plan « BARDSEA ».

De son côté, le Ministre de la Défense Nationale, lui prépara des instructions très détaillées, concernant le réseau MONIKA MILITAIRE, à savoir :

1° le réseau civil du même nom, à la tête duquel se trouvait l'ancien Consul général à Lille, M. KAWALKOWSKI, dit Albin, ou Justyn, devait effectuer des recrutements pour l'armée, organiser des renseignements politiques.

2° Le réseau MILITAIRE, dit « MONIKA W », avait pour mission d'exécuter des opérations militaires. Le Chef du réseau militaire représentait le Ministre de la Défense Nationale, dont il recevait des ordres par l'intermédiaire de la Section des Affaires Spéciales. Il fut également spécifié que tout membre du réseau devenait soldat, il ne devait plus appartenir à aucune autre organisation et il devait prêter serment. Il était recommandé aux membres du réseau d'apprendre tout par cœur, pour ne laisser aucune preuve écrite. Les renseignements peu sûrs devaient être vérifiés. Interdiction de communiquer avec le réseau civil, recommandation formelle, car chaque réseau devait travailler séparément.

Enfin, le 15 juillet 1943, la décision fut prise de parachuter le Commandant ZDROJEWSKI, nommé en même temps Lieutenant Colonel. Mais le lendemain, le Ministre de l'Intérieur, dont dépendait le réseau civil, avait reçu de Suisse un télégramme disant « révoquer le départ de ZDROJEWSKI, recherché par la Gestapo ». Toutefois, le Président MIKOLAJCZYK, devenu Premier Ministre, après la disparition du général SIKORSKI, envoya à Albin le télégramme suivant : Trop tard pour révoquer l'action. Daniel apporte un plan de coopération avec la suprême cellule de nos hôtes. Daniel aura droit à un retour, s'il s'avère d'un commun accord que les conditions de séjour et de travail sont impossibles. Dans ce cas, Daniel aurait à transférer ses instructions et ses connaissances à un nouveau chef militaire, que je vous demande de pro-

poser avec son accord. En tenant compte des fins et obligations, vis-à-vis de nos hôtes, nous tenons beaucoup que vous arriviez à une entente totale dans la coopération avec DANIEL, car le changement pourrait provoquer des conséquences néfastes pour l'ensemble des opérations ».

En effet, Daniel fut parachuté en France, dans la nuit du 22 au 23 juillet 1943, avec Antoni PUCILOWSKI, opérateur du poste « Roland » aux environs de Beaulieu-sur-Dordogne, sous le nom d'Antoine KALINKA, mécanicien, tailleur de diamants. Il avait reçu, à cet effet, une formation professionnelle, ainsi que quelques diamants. Après un court séjour chez Zygmunt, BRZOSKO, aspirant qui a travaillé, au début, à la Croix Rouge polonaise, à Lyon, où ils se sont connus, DANIEL se rendit à Grenoble, chez le Colonel JAKLICZ chef officieux de l'armée polonaise en France, après que le général KLEBERG, eût quitté la France, dès l'occupation de la zone sud par les Allemands. Le Colonel JAKLICZ remit à la disposition de Daniel, les capitaine BOGUSLAWSKI, GRABOWSKI et MAZIAREK.

Daniel s'attacha à organiser son réseau militaire par régions, sous régions, unités de combat, bataillons, compagnies et groupes de combat. L'une des premières régions fut celle de Lille, avec son bataillon « Nord » commandé par Mathieu GRABOWSKI. Ensuite viennent : région de Paris avec Jean BOGUSLAWSKI et Thadée JAGOSZEWSKI, la région de Savoie avec MIZGIER-CHOJNACKI, la région sud-ouest avec Janusz GORECKI, région Marseille-Nice avec WYSOGOTA-ZAKRZEWSKI.

Pour assurer l'ensemble de la logistique, Daniel organisa des aires de parachutage d'abord aux environs de Beaulieu et progressivement dans d'autres endroits, dont la région de Saint-Étienne et la forêt de Sénart, dans la région parisienne.

Le parachutage du Lieutenant PUCILOWSKI avec le poste « Roland » fut d'une grande importance, car l'organisation avait dorénavant un contact direct avec Londres. Le capitaine BRZOSKO qui recevait des parachutages ne disposait au début que des lampes torches. Il reçut par la suite des microphones qui permettaient de communiquer avec le pilote. Dans les conteneurs on trouvait des pistolets, des mitraillettes et des explosifs. En effet, la voie aérienne de transport d'armes fut la plus rapide, car avec le transport terrestre, il eut fallu emprunter Gibraltar ; ensuite le chemin de fer à travers l'Espagne vers Perpignan. Exemple : le lieutenant WERLA, parti de Londres le 3 janvier, n'est arrivé à Beaulieu que le 10 février.

Le premier parachutage réussi, eut lieu le 6 janvier 1944. Sautèrent les caporaux-chefs, WIETERSKI (Bob) et Léon ZAPALA, opérateur du poste « Ovide », dirigés aussitôt dans le Nord, chez le capitaine GRABOWSKI. Daniel reçut en même temps, plusieurs postes et microphones.

Le 5 février eurent lieu des parachutages sur deux aires différentes. Entre autres furent parachutés, les caporaux-chefs, L. RASZKA (Krogulec), J. GRUDZIAK (Nikanor), D. FIJAK et Stefan LEWANDOWSKI, opérateurs-radio.

Pendant toute cette période la liaison avec Londres, fut assuré par le poste Roland du Lieutenant PUCILOWSKI.

En mars, WSS effectua trois parachutages. Dans le premier arrivèrent le Sous-Lieutenant KIJEWski (Murat) et le caporal-chef Zygmunt MAMCZARSKI (Simon), dans le second le Sous-Lieutenant WAZNY (Tygrys) et le Caporal-Chef BOMBA (Toréador), opérateur-radio ; le troisième amena trois autres militaires.

Deux opérations eurent lieu, le 9 avril qui amenèrent d'autres militaires, une importante somme d'argent, et quatre tonnes d'armes et de munitions.

Les parachutages devenant de plus en plus difficiles, Daniel s'aperçut de l'insuffisance de ses propres moyens et de la nécessité d'avoir recours aux Français et plus particulièrement aux employés des chemins de fer, afin d'opérer le transfert du matériel vers les zones opérationnelles. C'est ainsi qu'il prit contact avec MALLET-JOIVILLE, officier d'état-major de Francs Tireurs et Partisans, qu'il s'assura également la coopération de la Commission Militaire du Conseil National de la Résistance. Par un de ses parachutistes Z. MAMCZARSKI, un ancien des brigades internationales d'Espagne, Daniel put contacter les cheminots du réseau « Résistance Fer ». Grâce à leur concours, on transféra quelques tonnes de matériel de guerre dans le Nord et dans la région parisienne. C'est la raison pour laquelle Daniel fut traité de cryptocommuniste par ceux-là même qui s'opposèrent violemment à son parachutage en France. Néanmoins ces deux régions ont reçu le matériel de guerre indispensable.

D'après les documents du Ressor des Affaires Spéciales WSS, relatés par le Commandant T. SZUMOWSKI, les émissions de nos opérateurs-radio, dans la région du Nord pour la période du 15 juin 1944 au 10 août 1944 furent les suivantes :

Le Sergent GRUDZIAK « Nikanor II », émettait du 15.06 au 9.07.44 date à laquelle il fut pris par la Gestapo.

Le Sergent Zygmunt NOWAK « Selim » envoya 3 031 groupes chiffrés du 15.06 au 30.07.44, date de son arrestation.

Le Sergent Léon ZAPALA « Ovide », envoya 9 343 groupes chiffrés, du

15.06 au 03.08, date de son arrestation.

Le Sergent LEWANDOWSKI « Alamanant », envoya 15 920 groupes chiffrés du 16.06 au 10.08.44.

(à suivre)



ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS FRANCO-POLONAIS

Siège social : 25, cité Durel - 75018 PARIS

EDITORIAL

Avant de tracer les lignes essentielles de notre année 1990 et pour donner à celles-ci leur pleine signification et leur véritable dimension, il importe de savoir dans quel esprit et dans quel climat nous travaillons.

Nos réunions sont l'aboutissement d'un travail méthodique conduit par les commissions grâce aux responsables et aux adhérents.

Notre association n'est ni un syndicat ni une formation politique, cela n'implique aucune opi-

nion péjorative à leur égard, simplement en tant qu'anciens combattants, nous sommes différents de tout cela. Nous sommes d'une autre nature. Nous ne devons jamais laisser place à l'intérêt matériel ou politique mais nous concentrer sur le rôle moral que nous devons prolonger.

Notre force, c'est que nous sommes une « force morale », nos droits sont des droits moraux et c'est pour cela qu'ils sont imprescriptibles.

Le Président
Yves DETROYAT

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 8 mars 1990

Maison du combattant polonais, rue Legendre. Cette assemblée a adopté à l'unanimité les rapports moral et financier. Une modification des statuts est proposée et il est décidé de l'adopter lors d'une assemblée extraordinaire.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE 21 MARS 1990

Au cours de cette assemblée la modification des statuts est adoptée à l'unanimité. Nous devons déplorer la démission de Monsieur LIDTKÉ. Monsieur Michel BOUILLÉ représentait le maire du 18^e.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 21 juin 1990

Réunion au Tabac La Renaissance dans le 18^e arrondissement de Paris. Cette réunion était placée sous la présidence de Madame la Maréchale ZDROJEWSKA et avec la présence de Madame Jeanne BOHEC Présidente de l'U.L. de la Légion d'Honneur, MM le Colonel de MONREAL, le Colonel QUILLEAU et de nos amis membres du bureau et adhérents. Le nouveau bureau est élu :

Président d'Honneur : Thadée JAGO
Président : Yves DETROYAT
Vice-présidents : Nathan BECHER, Joseph RZEPIAK, Marcel VANDERMEYDEN
Secrétaire Général : François GROETSCHHEL, Margotzaka WASIK
Trésorier Général : Yves BEAUGUION
Trésorier Adjoint : Marianne GRABOWSKI ...

NOS ACTIVITÉS

18 mars : Messe en l'église polonaise en souvenir du Maréchal Josef PILSUDSKI.

1^{er} mai : Délégation aux cérémonies en souvenir du massacre de Katyn.

8 mai : Dépôt d'une gerbe au monument aux morts polonais, place de Varsovie.

20 mai : Sortie de Canny-sur-Matz avec dépôt de gerbes aux couleurs de la Pologne.

25 mai : Dépôt d'une gerbe en souvenir des soldats polonais morts pour la France et de ceux de Narvik.

18 juin : Délégation aux cérémonies en souvenir de l'appel du Général de Gaulle.

20 juin : Notre association est représentée à Port Vendres à la cérémonie en souvenir du départ des aviateurs polonais pour Londres en 1940.

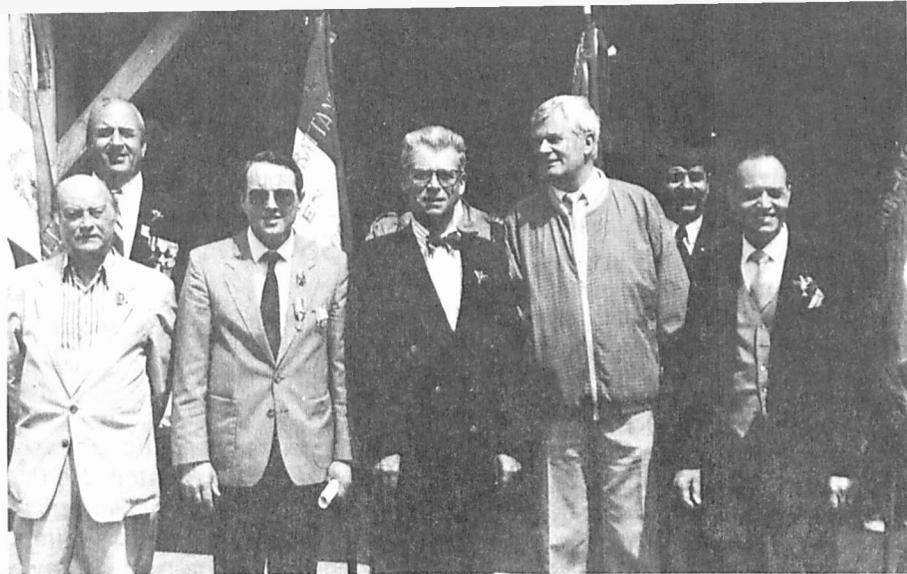
24 juin : Notre association est largement représentée aux cérémonies de Potigny.

Dimanche 20 mai 1990
Sortie amicale à
CANNY SUR MATZ (Oise)



Dimanche 20 mai par un temps superbe, 2 cars affrétés par notre Comité arrivent à Lassigny, accompagnés de nombreuses voitures. Plus de 150 membres adhérents et amis de la FNACA se retrouvent dans ce joli village. Un cortège est formé et gagne l'église toute proche où une messe est célébrée en souvenir des soldats tués durant la guerre d'Algérie et de tous ceux qui sont morts pour la France.

À la fin de la messe toute l'équipe regagne Canny-sur-Matz où une cérémonie était organisée au monument aux morts du village avec les maires de Canny et de Lassigny, le curé de Lassigny et de nombreuses personnalités, 3 gerbes sont déposées. La municipalité de Canny a ensuite offert un vin d'honneur à tous les participants sous le préau de l'école avant que nous nous retrouvions tous dans la jolie salle des fêtes, installée et aménagée grâce au dévouement de nombreux adhérents du comité du 18^e.



Après quelques allocutions le déjeuner pouvait commencer par une gigantesque farandole de salades diverses, charcuterie, entrées de toutes sortes avant l'arrivée du méchoui qui rôtissait depuis le matin dans la propriété de la famille RZEPIAK qui s'est occupée de tous les

détails de cette manifestation, qu'ils soient remerciés pour la magnifique organisation de cette belle journée.

Une animation avec sonorisation, musiciens et un chanteur ont donné le rythme de la fête, qui s'est poursuivie jusqu'au soir.



PLOMBERIE
MAÇONNERIE
PLATRERIE

J. RZEPIAK

21-22, rue Doudeauville
75018 PARIS
Tél. : 42.57.07.21

BANK POLSKA KASA OPIEKI S.A.

SUCCURSALE DE PARIS FONDÉE EN 1929

23, rue Taitbout - 75009 Paris

Tél. 42 47 12 72 MÉTRO CHAUSSÉE d'ANTIN

*TOUTES OPÉRATIONS BANCAIRES INTERNATIONALES • CHANGE
TRANSFERTS EN FAVEUR DES PERSONNES DOMICILIÉES EN POLOGNE*

Bureaux ouverts du lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30, le vendredi de 9 h à 15 h 30

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

Publication : EUROPA

3, rue Saint-Fiacre, Auvers - 91580 ETRECHY

PRÉSIDENT FÉDÉRAL : Thadée JAGO

J.O. du 13 janvier 1968

PRÉSIDENTS D'HONNEUR : MARÉCHAL ZDROJEWSKI et GÉNÉRAL COLIN-GUBBINS

SIÈGE FÉDÉRAL : ST-FIACRE, 91580 ETRECHY - TÉL. : 60.80.39.05 - CCP LILLE 3893-92 X

DIRECTEUR : THADÉE JAGO

Comité de Rédaction : JAGO, GROETSCHEL, de MONREAL, BEZA, LABALUE, DETROYAT

Imprimeur : GROUP'7 - 93200 ST-DENIS

Commission Paritaire : n° 506 D 1973

Périodique de la Fédération des Combattants Alliés en Europe